SPÉCIAL DÉVELOPPEMENT DURABLE

An Nor Digor

Bulletin Communal de Guimaëc

N°32 - Décembre 2005

Sommaire

- An Nor Digor -

COMMUNE
L'édito 3
Les brèves 3
Le mot du Maire 6
La photo de classe 7
L'état civil 8
Les permis de construire 9
Les travaux en cours 9
Création d'un demi-poste à l'école 12
Le C.M.J. 13
CHRONIQUE ECONOMIQUE
Le Salon d'Elise 14
DÉVELOPPEMENT DURABLE
Le colza 16
Des tomates au feu de bois 18
La géothermie 18
Chauffe-eau solaire, aides 20
MUSIQUE
Kanaouenn / Joli coucou 21
E BREZHONEG
Humour 22
Proverbes météo 22
CHRONIQUE LITTÉRAIRE
Nous avons lu... 23
PORTRAIT
L'Amiral Raoul d'Hérouville 24
ASSOCIATIONS
Un jardin associatif à Guimaëc 26
Les Amis de la Chapelle de Christ 27
Le Foyer Rural 27
La randonnée pédestre 28
Vie paroissiale 28
Le Club de Rencontres 28
Koroll-Digoroll 29
CALENDRIER DES ANIMATIONS
2006 - Les dates à retenir 30
ET AUSSI...
J'habite rue de la Canebière à Guimaëc 31
Ils sèment des pétales dans l'azur 32
RECETTE DE CUISINE
Le curry d'agneau 34
HISTOIRE
Le noms de nos maisons et quartiers 35
Guimaëc autrefois 37
CONTE DE CAMPAGNE
Légendes urbaines 38
JOUONS UN PEU
L'objet mystérieux 39
Mots placés 39
Les mots croisés n°32 40
La solution des mots croisés n°31 40

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

- L'édito -

Nul n'ignore que notre planète est en danger, que depuis deux siècles on détruit ce que des millions d'années ont façonnés. Il y a trente ans en pleine période de boulimie économique René Dumont et quelques autres "illuminés", avaient tiré la sonnette d'alarme. En vain... Mais depuis quelques temps la conscience collective d'un risque majeur est plus forte. Alors est apparue la notion de "Développement Durable" jolie formule qui associe maladroitement Economie et Ecologie. Il serait plus approprié de parler de développement soutenable ou harmonieux et cohérent. Aujourd'hui le comportement plus écologique d'une grande partie de nos concitoyens est avant tout lié au porte-monnaie. L'augmentation importante du prix du pétrole en est un exemple récent, l'argent est bien le nerf de la guerre.

Ceci dit on observe une réelle prise de conscience par des petits gestes quotidiens (récupération d'eau, covoiturage, tri sélectif...) qui vont dans le bon sens. Ainsi vous pourrez découvrir dans ce numéro 32, les efforts réalisés par certains de nos compatriotes en la matière, au travers de rubriques et articles consacrés à ce sujet.

An Nor Digor vous souhaite une bonne année 2006.

Jean Yves CREIGNOU

- Les brèves -

LE BAR-OUF À CHRIST.

Depuis le printemps dernier le café de Christ, le Bar-Ouf est animé par une nouvelle gérante, Sophie Sauvan.
Si vous voulez boire un verre dans une ambiance chaleureuse, sachez que le bar est ouvert tous les jours de 10h30 à 13h et de 17h30 à 22h, fermé le mardi toute la journée et le mercredi midi. Parfois Sophie organise des soirées à thème.

REMISE DE PRIX

Dans le dernier numéro d'An nor Digor, nous vous avions donné le nom de la gagnante de notre concours : il s'agit de Jeanine BOHEC.

Elle a reçu cet été la récompense promise, une aquarelle de Thégée représentant le moulin de Trobodec.

C'est en effet par un beau dimanche après-midi que nous nous sommes rendus à Komanan Groaz pour fêter la lauréate... et ce fut une belle fête ! entourée de ses filles et de ses gendres, Jeanine, tout sourire, a reçu son trophée, puis nous nous sommes retrouvés autour de la grande table et nous avons passé un bien agréable moment !

Une nouvelle classe à l'école

Les effectifs de l'école ayant augmenté de manière conséquente (110 élèves à la rentrée), un poste supplémentaire d'enseignant a été sollicité auprès de l'Inspection académique. Seul un demi-poste a été obtenu mais un poste complet est espéré pour la rentrée 2006. Le gros des effectifs étant en classe enfantine, une institutrice vient tous les matins s'occuper de la grande section. Cela a entraîné la création d'un demi-poste d'aide maternelle. Karen Le Bris qui demeure à Talaren a été recrutée à cet effet. Elle assurera également la garderie en remplacement de Danielle Lariagon dont le départ en retraite est prévu pour février prochain.

Mai des arts dans la rue

Le Festival des Arts dans la Rue (F.A.R.) visite chaque année au mois de mai quatre communes de la Communauté d'Agglomération (qui s'appelle désormais Morlaix-Communauté). Cette année, ce sont les quatre dernières communes à n'avoir pas encore été visitées : Plouézoc'h, Plouégat-Moysan, Le Cloître-St-Thégonnec et Guimaëc dont le spectacle est prévu le dimanche 7 mai à 16h16.

Trois spectacles de rues au moins sont prévus avec la participation, si possible active, des associations et des citoyens. Des réunions avec les organisateurs sont prévues en début d'année. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour que cette fête soit une réussite comme elle l'a toujours été dans les autres bourgs.

Inauguration de la nouvelle ligne de cars Morlaix-Lannion

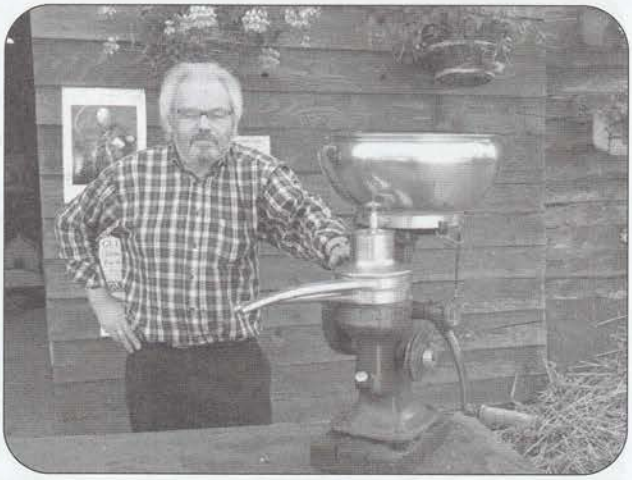
Le 7 novembre, à Locquirec, les communautés d'agglomérations de Morlaix et de Lannion se sont retrouvées pour inaugurer la nouvelle ligne de cars Morlaix-Lannion qui passe par Guimaëc.

Les arrêts sont plus nombreux : quatre dans un sens et cinq dans l'autre en semaine, trois le samedi. Les tarifs ont été revus à la baisse grâce aux participations des départements respectifs et des communautés de communes qui prélèvent à cet effet 0,5% de la masse salariale des entreprises et des collectivités qui emploient au moins 9 personnes.

Ils vous en coûtera 2 € pour faire Morlaix-Lannion et 1,50 € pour le trajet inverse. Votre titre de transport vous permet également de circuler sur les lignes urbaines de Morlaix.

Alors, si vous ne trouvez pas sur place ce dont vous avez besoin, et même si vous avez une voiture, n'hésitez pas à prendre le car, ce n'est pas un moyen de transport ringard, bien au contraire, il participe, lui aussi, au développement durable.

Opération caritative au musée



Le musée des vieux outils possède une collection de près de 3000 pièces différentes. A côté de cela il existe d'autres outils qui ne sont pas présentés au public parce qu'ils demandent à être restaurés, qu'ils sont incomplets ou en double et peuvent donc être échangés.

Cet été, un visiteur en partance pour la Roumanie était à la recherche d'une écrémeuse manuelle pour en faire don à une famille d'agriculteurs roumains qui n'avaient que trois vaches et pas d'électricité et qui écrémaient leur lait à la louche comme on le faisait encore ici il y a cinquante ans.

Il lui a été dit de repasser et en quelques jours, à partir d'éléments prélevés sur des écrémeuses incomplètes, Claude Nérriec et Hervé Le Goff ont monté une machine en parfait état de marche qui a pris le chemin de la Roumanie où nous espérons qu'elle fait le bonheur d'une famille.

Eau de pluie

Le Syndicat des Eaux de Lanmeur accordait déjà une subvention de 15 € pour l'achat d'une cuve à récupération d'eau de pluie de 500 litres minimum. On peut maintenant obtenir, pour l'installation d'une cuve de 3.000 litres ou plus, une aide de 100 € et même de 150 € si le dispositif est muni d'une pompe.

Pour tous renseignements, s'adresser à **Kristell Le Roux, Marie de Guimaëc au 02 98 67 60 59** ou à l'**Agence Locale de l'Energie 9, rue Basse à Morlaix. N° indigo 0 820 820 466.**

Seuls les habitants des huit communes du canton de Lanmeur peuvent bénéficier de cette subvention.

Guimaëc à la une du Herald Tribune International

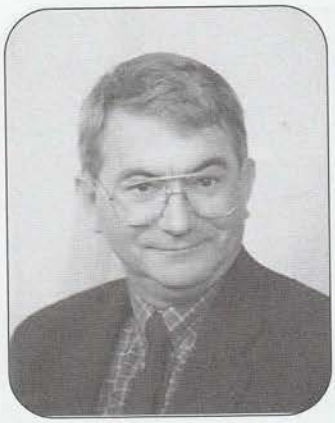
Si, comme An Nor Digor, vous ne vous contentez pas de la lecture du Télégramme ou de Ouest-France pour vous tenir au courant de l'actualité, il ne vous aura pas échappé que dans le **Herald Tribune International** du jeudi 30 juin dernier, on parlait de Guimaëc. De quoi s'agissait-il ?

Le journaliste américain Thomas Fuller est venu enquêter à Guimaëc, en juin dernier, sur les conséquences d'une éventuelle suppression des crédits européens de la P.A.C. préconisée par Tony Blair. Trois agriculteurs ont donné leur sentiment sur la question :

- Hervé Thomas, producteur de tomates de serres à Traon Paol,
- Philippe Masson, éleveur laitier à Penn Lann,
- Patrick Jaouen, producteur de légumes et de bêtes à viande à Keradeneg, Il s'avère que les uns et les autres bénéficiaient peu des aides européennes, pour autant l'article fait ressortir les difficultés d'un métier où la rémunération horaire est faible, où les investissements sont risqués et où l'avenir est fait de nombreuses incertitudes.

La commune

- Le Mot du Maire -



Ce numéro du bulletin communal traite tout spécialement du développement durable. Il relate des expériences intéressantes et originales d'économies d'énergie ou de recherches de nouvelles sources d'énergie comme le bois, l'huile de colza ou la géothermie.

La commune, de son côté, s'efforce de diminuer sa consommation d'électricité en recherchant les contrats les plus intéressants, les appareils à faible consommation, une meilleure isolation des bâtiments... Elle bénéficie pour cela des conseils de l'Agence Locale de l'Energie [1] à laquelle elle adhère par contrat depuis sa création. Ces spécialistes réalisent annuellement un bilan général des consommations d'électricité, de gaz et d'eau. A partir de là les points faibles sont mis en évidence et des solutions recherchées. C'est ainsi que récemment les lampes de la salle An Nor Digor ont été remplacées par des systèmes apportant un meilleur confort pour une consommation deux fois moindre. Les techniciens en économies d'énergie ont été également associés au projet de mairie, prodiguant leurs conseils en matière de matériaux et d'énergie. Après avoir étudié plusieurs solutions de chauffage, le choix s'est porté sur une pompe à chaleur.

L'Agence de l'Energie accompagne également le projet de lotissement communal qui sera situé Hent Sant Fiek, entre le bourg et la salle de sports. Avec ce petit lotissement (6 lots), la commune se lance dans une expérience de développement durable autour de trois principes :

Chaque lot sera équipé d'une cuve de récupération d'eaux de pluies d'une capacité telle que l'utilisation en sera possible pour arroser le jardin et laver la voiture.

Les dispositions générales du lotissement et son règlement permettront, sur chaque lot l'aménagement d'un espace où un système de chauffage par géothermie pourra être installé.

Enfin, en relation avec l'Architecte des Bâtiments de France, l'orientation des faîtages des maisons a été étudiée pour permettre à toutes les façades d'obtenir le meilleur ensoleillement. L'installation de chauffe-eaux solaires sur les toits sera permise en observant certaines règles. Les candidats à la construction pourront bénéficier d'un accompagnement de façon à obtenir une distribution des pièces la plus économe possible en énergie.

L'augmentation brutale du prix du carburant peut grever lourdement le budget des familles. C'est au moment de la construction qu'il faut y réfléchir. Par la même occasion, nous donnerons à nos enfants un peu plus de chances d'habiter une planète vivable.

Bloavezh mat à tous.

Bernard CABON

[1] *Agence Locale de l'Energie du Pays de Morlaix - 9 rue Basse - 29600 Morlaix*
*Fax 02 98 63 27 57 - email : **conseils.energies@wanadoo.fr** - N° indigo 0 820 820 466*

- La photo de classe -

La classe du certificat de Jean BARON 1946-47

3ème rang :
Jean Cudennec - Marcel Jacob - Yves Morin - François Lejeune - Roger Le Noan - Lucien Bourven

2ème rang :
Jean Le Monze - Yves Pohen - Albert Tocquer - Roger Morin - Raymond Deunf - Alain Masson

1er rang :
Pierre-Marie Bihan - Francis Tocquer - Hervé Deunf - Michel Le Foll - Joseph Bourhis - Paul Ropars

Absents : Paul Simon - Jean Lavalou - Yves Lavalou - Jérome Bourhis - Pierre Sannier

Cette photo nous a été prêtée par Pierrot Sannier

La commune

- L'état civil -

Naissances

Le 20/03/2005 : **Pauline, Laure Collomb** chez Sylvain Collomb et Christine Pradel, 7 Le guélliec

Le 23/03/2005 : **Max Le Scour** chez Alain Le Scour et Valérie Uguen, Plasenn ar Brun

Le 16/05/2005 : **Célia Thepaut** chez Franck Thepaut et Laetitia Nicolas, Kerdalaër

Le 25/05/2005 : **Lijuat, Eole, Adèle Barbe** chez Cécile Barbe, Plasenn ar c'hoel

Le 02/07/2005 : **Thibault Lagadec-Livolant** chez Eric Lagadec et Delphine Livolant, Kerdalaër

Le 10/10/2005 : **Hugo Alain Gérard Sautour** chez Emmanuel Sautour et Delphine Blais, 6 bis Hent Lokireg

Le 15/11/2005 : **Perrine Francine Thérèse Barbier** chez Christian Barbier et M.-Christine Thomas, Kervran

Le 29/11/2005 : **Louhane Clech** chez Michel Clech et Sandrine Le Cotton, 37 hent Lokireg

Mariages

Le 19/03/2005 : **Joël Barazer et Françoise Champas** - Convenant le Rosaire

Le 09/07/2005 : **Jean Marie Lambel et Laetitia Kerdiles** - Kermelven

Le 20/08/2005 : **Bernard Le Foll et Françoise Piolot** - Beg an Fry

Décès

Le 15/03/2005 : **Albert Scouarnec**, Coz Castel

Le 15/03/2005 : **Louise, Marie, Françoise Le Lous**, 19 Hent Beg an Fry

Le 23/04/2005 : **Marie Tocquer**, veuve Delisle, 32 Hent Lanmeur

Le 12/05/2005 : **Jeanne, Françoise Mével**, épouse Guéguen, Kerelle

Le 13/05/2005 : **Jean-François Quémener**, Penn ar Guer

Le 22/05/2005 : **John, Edward Blanchet**, Kersco

Le 10/06/2005 : **Rolland Guillerm**, 16 Hent Lokireg

Le 02/07/2005 : **Anne-Marie Bodeur**, veuve Tocquer, Kéraléguen

Le 05/07/2005 : **Jean-Pierre Deunf**, 22 Hent Beg an Fri

Le 24/07/2005 : **Yvonne Le Lagadec**, veuve Richard, 2 Hent Sant Yann

Le 17/10/2005 : **Ami Ouyessad**, 3 Banell ar Pempero

Le 30/10/2005 : **Jean-François Masson**, Lan ar Ven

Le 03/11/2005 : **Jean-Marie Yvin**, Penquer Kéréven

- Les permis de construire -

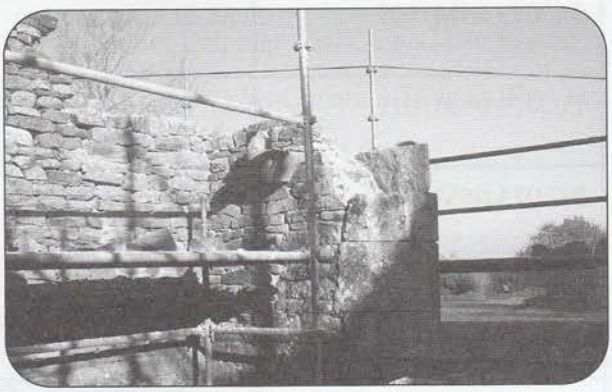
N° de permis	Nom du propriétaire	Adresse	Destination
PC 073 05M1005	M. et Mme Gaffric	Park ar Poul	Habitation
PC 073 05M1006	M. et Mme Derrien Gustave	Keroriou	Habitation
PC 073 05M1009	M. et Mme Gereec	Kleguer	Habitation
PC 073 05M1011	M. Denison François	Christ	Habitation
PC 073 05M1012	M. Cremet et Mme Blanchard	Christ	Habitation
PC 073 05M1013	M. et Mme Veziers Claude	Hent Lokireg	Habitation
PC 073 05M1014	M. et Mme Lamory Marc	Kleguer	Habitation
PC 073 05M1015	M. et Mme Adam Dominique	Penfeunteun	Habitation
PC 073 05M1018	M. Mahé et Mme Aballea	Kerdalaër	Rénovation d'habitation

- Les travaux en cours -

Ecole : La création d'un demi-poste d'instituteur a rendu indispensable l'aménagement d'une nouvelle salle de classe. C'est la salle qui sert à présent de garderie qui accueillera cette classe. La garderie, quant à elle, s'installera dans la mairie actuelle dès que le déménagement aura été opéré vers la fin de l'année 2006. Ces locaux retrouveront ainsi leur vocation première puisqu'ils ont servi d'école jusqu'en 1968.

Archives communales : Le prochain déménagement de la mairie va être l'occasion de reconsidérer le classement des archives. Certains papiers doivent être détruits, selon une méthode et en un lieu déterminés, il en existe un par département. D'autres documents seront conservés aux archives départementales, d'autres enfin resteront dans les archives communales aménagées sous les combles de la future mairie. Une inspectrice des archives départementales s'est déplacée pour examiner les conditions actuelles et la méthode de classement de nos documents. Elle a considéré que les archives étaient très bien tenues, ce dont il faut féliciter le personnel de la mairie.

Chapelle de Christ : Les travaux avancent lentement mais régulièrement. Pour l'instant, la seule perspective est la consolidation des murs à moins que… **L'Association des Amis de la Chapelle** s'est portée candidate au concours "*un patrimoine pour demain*" organisé par le Pèlerin Magazine en vue de réaliser la charpente. Le premier prix de ce concours avait permis en 1992 de restaurer le chancel de la Chapelle ND des Joies.



Modification du Plan d'Occupation des Sols : L'enquête publique s'est déroulée au mois d'octobre. Les modifications qui consistaient à faire passer des zones d'urbanisation future en zones opérationnelles deviendront effectives vers la mi-janvier.

Système d'Information Géographique : Sous ce nom barbare se cache une modernisation du cadastre dont les plans seront désormais informatisés et qui permettra de faire apparaître toutes les informations utiles : réseaux d'eau, d'assainissement, d'électricité, P.O.S., plan de zonage d'assainissement… Les plans pourront apparaître à l'échelle que l'on choisira. La mairie n'est toutefois pas autorisée à délivrer de copies de plans. Les bureaux du cadastre, qui dépendent de la Direction des Services Fiscaux sont seuls habilités à délivrer ces documents.

Horloge : L'ancienne horloge de l'église n'est plus utilisée depuis l'électrification des cloches en 1978. Ce chef-d'œuvre de technologie du 19ème siècle (vers 1850) était resté au fond de son placard dans le transept sud de l'église. En parfait état de fonctionnement, son mécanisme à "frein aérien", comme on peut en voir au musée de Morlaix, sera installé dans une vitrine à l'entrée de la mairie où il continuera de rythmer les heures.

- Future mairie : des murs chargés d'histoire -

En décidant de transformer l'ancien presbytère en mairie, le conseil municipal n'a pas choisi la solution la plus simple. Restaurer le bâti ancien pour l'adapter aux conditions de travail modernes n'est pas facile et peut s'avérer coûteux. Fort heureusement la patience a fini par payer et les subventions ont atteint l'hypothèse haute des prévisions (63% de l'appel d'offres). Au fur et à mesure des travaux, quelques surprises sont venues modifier le projet. Parmi les mauvaises, il faut citer la vétusté d'une partie de la poutraison et des entourages

de fenêtres cachés sous les enduits, qui se sont avérés décevants ou dégradés. En revanche la qualité de l'appareil de pierres des murs enduits va permettre de les laisser apparentes de même qu'une cheminée aux parements ouvragés qui a été découverte sous des boiseries.

Ce bâtiment est un élément essentiel du patrimoine de la commune, il fait corps avec l'église et il était hors de question de lui laisser prendre une destination privée, d'autant plus qu'il a une histoire.

La partie sud date de 1610 ainsi que l'atteste une chevronnière du pignon est. Ce même pignon est coiffé d'une pierre armoriée figurant un blason fretté, identique à celui qui figure sur l'autel de la Chapelle N.D. des Joies. Un linteau d'une fenêtre de l'étage de la façade sud est surmonté d'une autre pierre armoriée difficilement lisible et porte l'inscription *IAN CLECH PASCO A MASEAS PROC...*

Le corps de bâtiment situé à l'est date du XVIII[ème] siècle. La construction en est plus légère et moins soignée.

Depuis sa construction, ce presbytère a accueilli des prêtres avec une interruption de 1789 à 1856 . En 1789, il a été nationalisé avec l'ensemble des biens du clergé pour servir de base à l'émission des calamiteux assignats. Il a alors été racheté par une personne de la petite bourgeoisie locale, un certain André Lacourd-Rozec qui demeurait à Rupont. Ce personnage après avoir été révolutionnaire et ayant appartenu au mouvement fédéraliste devint maire de GUIMAËC sous la restauration, de 1821 à 1825. Il mourut nonagénaire en 1856 dans sa propriété qu'il légua par testament au Comité de Bienfaisance de la commune.

Avant de pouvoir découvrir ces lieux, il vous faudra patienter quelques mois encore, l'achèvement du chantier et de ses abords n'est prévu que pour l'automne de 2006.

Bernard CABON

La commune

- Création d'un demi-poste à l'école -

Suite à une forte augmentation des effectifs à l'école (92 enfants à la rentrée 2004, 110 enfants à la rentrée 2005), une demande de poste supplémentaire (création d'une cinquième classe) a été faite à la rentrée.

Seulement un demi poste a été obtenu, ce qui permet tout de même de soulager les effectifs des classes de petite et moyenne section et de grande section et cours préparatoire, le matin. Catherine FRÈRE, la personne nommée sur ce poste, a donc en charge la moyenne et la grande section (21 enfants) le matin, Maryvonne QUÉMÉNER ayant la petite section (2-3 ans) et Marie-Thérèse HURUGUEN le cours préparatoire. L'après-midi, les enfants de la moyenne section rejoignent la classe de Maryvonne et ceux de la grande section celle de Marie-Thé.

Le matin, le cours préparatoire occupe actuellement la bibliothèque en attendant que la garderie soit transformée en salle de classe supplémentaire en principe à la rentrée prochaine.

Une demande de transformation du demi poste en poste plein sera faite pour la rentrée prochaine.

André HURUGUEN

La commune

- Le C.M.J. -

Conseil municipal des jeunes bilan des activités estivales

Fest noz : Cette année encore les Sonérien Du et les Breiz Brother ont attiré beaucoup de danseurs à Guimaëc au total 1156 entrées pour une soirée particulièrement réussie. Concernant le bilan financier, il est largement positif, cependant nous avons constaté avec nos amis et co-organisateurs de l'amicale laïque que les élus du C.M J. se sont un peu moins impliqués dans l'organisation cette année, ce sujet fera l'objet d'une discussion lors d'une prochaine réunion.

Visites de la Chapelle des joies : Cette année l'été ensoleillé et c'est un paradoxe, a porté ombrage à la fréquentation des visites, en effet seulement 215 visiteurs ont pu profiter des visites commentées en comparaison des 305 de l'an passé. Cependant les annotations portées sur le livre d'or montrent que tous ces visiteurs ont énormément apprécié la beauté du monument et la qualité des commentaires des jeunes guides.

Fonctionnement du C.M.J. : Cette année 4 membres parmi les plus anciens ont fait savoir qu'ils souhaitaient cesser leur participation au conseil des jeunes, cette décision est particulièrement compréhensible au regard du nombre d'années qu'ils ont consacré au C.M.J. et je me fais le porte-parole de l'ensemble de leurs collègues et des membres du conseil adulte pour remercier, Adam, Kevin, Emma, Adrien, du travail accompli pendant toutes ces années. 3 ou 4 autres membres sont en phase de réflexion mais nous ne désespérons pas de les voir rester encore 1 an ou 2.

Toutefois pour compenser ces départs, je me suis rendu avec Yannick Le Bras animateur à l'ULAMIR dans la classe des CM1-CM2 de l'école pour présenter le C.M.J. et solliciter la participation de quelques nouveau conseillers, cette démarche a porté ses fruits puisque 7 jeunes de cette classe ont décidé de rejoindre le C.M.J.

Nous avons donc eu le plaisir d'accueillir : Audrey, Jeanne, Margot, Romane, Askaé, Elodie, Efflam lors de notre réunion du 26 novembre et ils se sont immédiatement intéressés aux projets en cours, projets dont nous parlerons lors de l'édition de juillet d'An Nor Digor.

Jean Claude Thilloy

Chronique économique

- Le Salon d'Elise -

Créé en 2002, le salon de coiffure de Guimaëc a très vite rencontré des difficultés d'exploitation pour aboutir à une fermeture définitive en mars 2004.

Après un changement de propriétaire, il rouvre ses portes en septembre 2004 sous une nouvelle appelation "**Le salon d'Elise**".

Elise est le prénom de la nouvelle maîtresse des lieux. Un renouvellement de l'enduit de la façade, un changement d'enseigne et un décor intérieur personnalisé ont été nécéssaires. Aujourd'hui, "Plasenn an Iliz" retrouve un sourire perdu car rien n'est plus triste pour un centre bourg que la vision d'un commerce fermé.

Je vous propose de faire la connaissance d'Elise

Notre coiffeuse originaire du Yaudet est agée de 45 ans et maman de 3 enfants. Après une formation à l'école de coiffure de Lorient, elle obtient le CAP en 1980. S'ensuivent de courts emplois dans divers salons pour femmes ou mixtes jusqu'à son arrivée à Locquirec, sa commune de résidence, où, au "Salon de Natacha", Elise effectue ses premières vraies armes de professionnelle. En 1988, elle se présente en candidate libre au brevet professionnel et obtient le diplôme qui va lui permettre de créer son entreprise. Pour cela, elle attend 1992 et ouvre son premier salon à Locquémeau ; salon inexistant auparavant puisqu'il lui faut faire construire le local et ensuite l'aménager.

En 1997, après la naissance de son 3ème enfant, Elise éprouve le besoin d'une pause professionnelle et vend le fonds de commerce de Locquémeau mais conserve la propriété des murs. Deux années s'écoulent, notre jeune maman s'ennuie à la maison car, même si les tâches ménagères ne manquent pas, la nostalgie du métier est de plus en plus présente. Elise accepte alors l'emploi de salariée au salon "Rive Gauche" à Lannion où elle coiffe indifféremment hommes et femmes jusque fin juillet 2004, date à laquelle le souhait de reprendre une affaire à son compte et pas loin du domicile se concrétise. En effet, le fonds de commerce de l'ex-salon de Guimaëc est à vendre et Elise s'empresse de saisir cette opportunité malgré les réticences de plusieurs personnes de son entourage.

A son ouverture, le salon reçoit en priorité une clientèle locquirecquoise et lannionnaise, quelques personnes de Guimaëc sans à priori car les Guimaëcois déçus par l'expérience précédente sont un peu méfiants.

Petit à petit, la satisfaction des clients, transmise par le bouche à oreille, attire les personnes réticentes au départ. Aujourd'hui, le salon accueille non seulement une clientèle guimaëcoise et

locquirecquoise mais aussi provenant des communes environnantes ; Saint Jean Du Doigt, Lanmeur et Plouégat Guérrand.

Elise travaille seule et pour répondre à une clientèle habituelle déjà satisfaisante à laquelle s'ajoutent celles estivale et occasionnelle, une organisation très rigoureuse s'impose. Notre coiffeuse hésite actuellement à former un ou une apprentie car il s'agit alors d'un engagement de deux ans avec des contraintes de présence notamment.

Aujourd'hui, Elise, en plus du repos hebdomadaire du lundi peut se permettre de ne pas travailler le mercredi après-midi et ainsi s'occuper de son plus jeune fils. Malgré tout, elle devra probablement un jour accepter de se faire aider.

Après 23 années d'exercice de la profession de coiffeuse "hommes et femmes" et la montée rapide de la clientèle du salon de Guimaëc, Elise n'a plus à démontrer sa compétence, et sa gentillesse aidant, nous ne pouvons que lui souhaiter le succès qu'elle mérite.

OUVERTURE DU "SALON D'ELISE"
TOUS LES JOURS SUR RENDEZ-VOUS
SAUF LE LUNDI ET LE MERCREDI APRÈS-MIDI
Téléphone : 02 98 67 64 19

Développement durable

- Le colza -

Au Gaec de la Fontaine, le colza est une culture à double effet.

Une idée qui trottait depuis longtemps

Il est neuf heures du soir et la machine tourne en émettant un petit bruit régulier cependant qu'un filet d'huile coule dans la cuve et qu'un mince cylindre de tourteau s'avance avant de se briser dans un sac installé là pour le recevoir.

Michel et Sébastien Marrec, qui exploitent un Gaec "père et fils" dont le siège est au Stankou, se sont lancés dans la production de carburant à partir du colza. C'est par la presse agricole qu'ils ont eu connaissance de la possibilité d'obtenir en pressant de la graine de colza, à la fois de l'huile utilisable comme carburant dans les moteurs diésel et du tourteau servant d'aliment au bétail. Mais c'est à la suite d'une visite d'installation en Ille-et-Vilaine que la décision est prise de se lancer dans ce qu'il fallait bien encore appeler une expérience. **Cette machine fabriquée en série à Arras nous a coûté 7.500 €,** dit Michel, et il ajoute : **c'est le prix d'un quad...**

L'ancienne salle de traite de Runtannic avait conservé son silo à aliment ainsi que le système d'acheminement vers la mangeoire des vaches. Il a suffit d'installer la trémie à la place de la mangeoire et d'utiliser les deux grands bacs à lait pour récupérer l'huile et la faire décanter. Le pressoir à huile d'une puissance de 2kw fonctionne à l'électricité mais sa consommation est telle que des panneaux solaires pourraient suffire à l'alimenter.

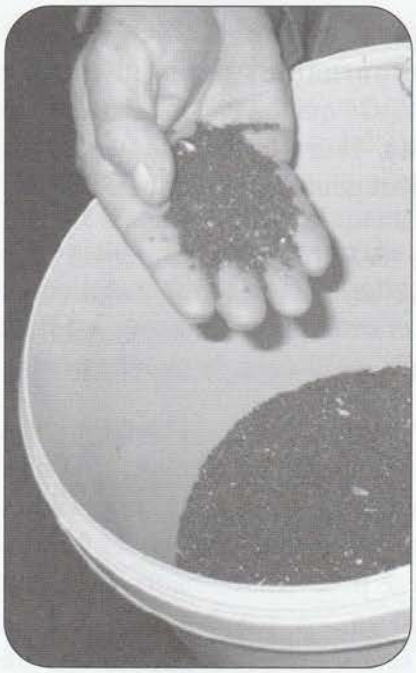
Le pressoir est donc entièrement automatisé, il absorbe 50 kg de graines par heure et produit 400 litres d'huile par jour. S'il tournait nuit et jour, en permanence, sa production annuelle serait de 150.000 litres. La graine pressée fournit un tiers d'huile pour deux tiers de tourteaux, ces derniers contenant 10% d'huile.

Le colza : une plante bien adaptée aux sols bretons

Le colza se sème en août pour être récolté en graines au mois de juillet suivant. C'est une plante qui s'intègre bien dans un assolement avec herbe et maïs. Il n'est toutefois pas souhaitable de faire revenir la culture sur un même sol avant cinq ans. En revanche, la plante occupant le sol tout l'hiver, elle permet de fixer ces sols et d'éviter ainsi l'érosion et le lessivage qui entraîne les nitrates vers les cours d'eau et la nappe phréatique. C'est au moment de la floraison, en avril, que le colza a besoin d'eau, c'est-à-dire à un moment où la Bretagne n'en manque pas. Pour la récolte, on utilise la même moissonneuse-batteuse que pour les céréales.

Les tourteaux de colza viennent remplacer le soja qui, n'étant pas produit localement, devait être acheté et rendait les agriculteurs dépendants. Ils peuvent se conserver jusqu'à trois mois et constituent un élément nutritif intéressant pour les bovins. Ils sont riches en omégas 3 et provoquent, dans le lait, la diminution du taux de matière grasse en même temps que l'augmentation des protéines. Contrairement aux tourteaux du commerce, ils ne contiennent pas de produits conservateurs comme le formol.

Développement durable



Une petite odeur de friture

A sa sortie du pressoir l'huile doit décanter durant trois semaines, elle est ensuite soutirée et filtrée pour être conservée dans des cuves en polyéthylène. Elle peut servir de carburant dans un moteur diesel sans modification dans un mélange avec le gazole jusqu'à 50%. Au-delà il est nécessaire d'installer un double réservoir permettant au moteur de démarrer au gazole pour ne passer à l'huile qu'une fois que le moteur est chaud. Un tel dispositif a été installé sur l'ensileuse et sur la moissonneuse qui, une fois lancées fonctionnent donc à l'huile seule.

Le moteur dégage une légère odeur de friture qui n'est pas si désagréable, moins désagréable en tout cas que les gaz d'échappement de gazole. La fumée est plus blanche et surtout les rejets de dioxyde de carbone sont cinq fois moindres. Michel et Sébastien MARREC avouent que ce résultat leur procure une grande satisfaction morale. Et puis, c'est quand même mieux que de solliciter des aides pour acheter un fioul devenu trop cher.

C'est bon pour la salade

La culture du colza a même un troisième effet : l'huile une fois décantée et filtrée avec soin peut être consommée comme huile de table. Une huile sans conservateur, sans émulsifiant ni colorant, une huile naturelle qui peut se conserver pendant un an. C'est une huile qui ne supporte pas la cuisson, à éviter donc pour les frites mais vous pouvez l'utiliser pour cuire votre beefsteak et surtout pour assaisonner vos salades et alors hmmm... Certains lui trouvent un petit goût de noisette. Pour l'instant elle n'est pas commercialisée mais, après une période d'essai, vous pourrez probablement y goûter.

La fabrication d'huile de table n'est bien sûr pas la première motivation d'une aventure qui ne fait que commencer. Cette année le GAEC de la Fontaine a semé 4 hectares de colza qui ont produit 5.000 litres d'huile soit un tiers du carburant consommé en un an sur l'exploitation. L'objectif est de produire 10.000 litres qui occuperaient environ 10% de la superficie du GAEC et fourniraient 40 tonnes de tourteaux.
Nous sommes aujourd'hui un peu dans la situation du cultivateur qui semait de l'avoine pour nourrir ses chevaux dit Michel visiblement content d'avoir fait un grand pas vers l'autonomie.

Et la législation dans tout ça ? Force est de reconnaître que le législateur, une fois de plus, a un temps de retard mais, patience, il travaille dans l'ombre...

Bernard CABON

Développement durable

- Des tomates au feu de bois -

Depuis près de quinze ans maintenant Dominique et Hervé THOMAS exploitent une serre verre de tomates à Traon pol au dessus de la mer (voir An Nor Digor de décembre 1996).

Voici qu'il y a six ans, au moment de rapatrier la multi-chapelle sur le site actuel, ils s'interrogent sur le mode de chauffage des serres, la culture de tomates étant grosse consommatrice d'énergie.

Dans un premier temps ils explorent l'éolien en parallèle avec le projet de Guimaëc. Mais rapidement il faut se rendre à l'évidence: les problèmes de faisabilité technique sont quasiment insurmontables. De même pour la géothermie qu'ils envisagent également mais qui est rapidement écartée. Reste le bois qui est un projet ambitieux et novateur car ils vont être les premiers en France à l'utiliser de manière industrielle.

Décision prise il faut monter des dossiers de subventions, notamment avec l'ADEME qui dans un premier temps se fait tirer l'oreille, car le budget est important: 340.000€ subventionnés à 45%. Il faut alors faire preuve de persuasion pour démontrer que ce projet n'est pas opportuniste mais qu'il s'inscrit dans la durée . Certes l'intérêt économique prévaut mais Dominique et Hervé ont la certitude que les énergies renouvelables seront incontournables dans un proche avenir. Ce qui, à l'époque n'est pas le cas de leurs confrères qui les prennent pour des hérétiques.

La chaudière à bois de fabrication française est installée en 2000 et cette première année est faite de réglages et donc de tâtonnements.

Aujourd'hui l'outil est parfaitement maîtrisé. D'une puissance de 2.5 mégawats "l'ogresse" (10m. de long et 2.50m. de large pour 4m. de haut) avale bon an mal an 3 à 4.000 tonnes de bois qui arrive broyé de scieries avec lesquelles ont été passés des contrats d'approvisionnement. Ces dernières valorisent ainsi directement leurs détritus qui viendraient éventuellement encombrer les déchetteries.

Au bout de cinq ans, le bilan est extrêmement positif car le prix des énergies fossiles ne cesse d'augmenter. Le prix du kilowatt fabriqué au bois est de 10 centimes de franc (stable depuis 2.000) contre 24 pour le fuel et 30 pour le gaz. De plus, ils sont fiers d'avoir fait un geste qui va compter pour la planète car ils ont fait des émules…

Jean Yves CREIGNOU

- La géothermie -

UN EXEMPLE DE CHAUFFAGE PAR LA GÉOTHERMIE À GUIMAËC

Monsieur et Madame Roger MOUCHOT ont choisi de s'installer à GUIMAEC au moment de la retraite. La maison qu'ils font construire en 1999, 7 Hent Penn ar Guer est équipée d'un système de chauffage géothermique.

Pour An Nor Digor, Monsieur MOUCHOT a bien voulu tout en décrivant l'installation nous dire ce qui a guidé son choix et ce que son épouse et lui-même en pensent aujourd'hui après plus de quatre années d'utilisation.

Une forte motivation

La rencontre il y a une quinzaine d'années d'un ingénieur thermicien a été l'occasion pour Roger MOUCHOT de découvrir la géothermie et le point de départ d'une réflexion alimentée au fil du temps par une documentation de plus en plus convaincante sur les avantages multiples du système de chauffage géothermique.

C'est pourquoi en 1999 le choix n'est plus à faire.

Chaud l'hiver frais l'été

Le système consiste à puiser l'énergie calorifique du sol, perpétuellement renouvelée par l'ensoleillement et les infiltrations d'eau de pluie. Il s'agit donc d'une énergie renouvelable et gratuite.

Des capteurs horizontaux espacés de 60 cm sont enterrés à un minimum de 60 cm de profondeur sur environ le double de la surface habitable; c'est-à-dire 280 m≈ pour la maison de Monsieur et Madame MOUCHOT qui en compte 140. Ces capteurs sont tout simplement des tuyaux de plastique garantis 50 ans dans lesquels circule de l'eau en circuit fermé. Ils sont reliés à un générateur placé dans le garage, lui-même associé à un plancher chauffant à eau à basse température (intégré dans les dalles) qui par son mode de diffusion de la chaleur assure un très bon confort. Ce générateur est réversible puisqu'il est capable d'assurer le chaud l'hiver et le frais l'été, cela par un dispositif technique spécial qui permet de prendre l'excédent de calories de l'intérieur et de le rejeter en terre. De plus la chaleur ainsi réintroduite dans le terrain sera de nouveau puisée l'hiver pour chauffer l'intérieur de la maison.

Le système de régulation automatique est géré par une centrale électronique avec sonde extérieure et sonde d'ambiance. Les pièces principales de la maison sont pourvues de thermostats.

Monsieur MOUCHOT précise que le mode de captage par canalisations horizontales n'est possible que si la surface de terrain est suffisante (ce qui a été son cas). Pour les petits terrains le captage s'effectue par forage vertical. Ce procédé est sensiblement plus onéreux.

Un coût de chauffage modéré

Cette installation a coûté **80.000 Frs (12.200 €)** en 1999, diminués d'une subvention "Vivrélec" de **22.000 Frs (3.350 €)** ce qui représente pour Monsieur et Madame MOUCHOT un prix de revient de 58.000 Frs (8.840 €) avec l'obligation de respect des normes d'isolation et de ventilation en vigueur.

Aujourd'hui l'aide financière apportée à une telle réalisation est supérieure à celle accordée en 1999 puisqu'elle consiste en une restitution par l'état de 40% du coût initial, sous forme de crédit d'impôt. (voir tableau P. 23)

Le générateur particulièrement économique ne consomme en énergie électrique que environ un quart de la chaleur produite. C'est près de 75% du chauffage qui est capté gratuitement dans le sol. Actuellement le coût annuel du chauffage pour Monsieur et Madame MOUCHOT est de **2.500 Frs (380 €)** et cela pour une température de 22° dans toute la maison. Ce coût serait de 230 € (1.500 Frs) pour une température de 20°.

Un bilan positif après 4 années d'utilisation

Monsieur et Madame MOUCHOT sont certains d'avoir fait le bon choix puisque ce système de chauffage leur apporte le confort qu'ils souhaitaient associé à de nombreux avantages : pas de radiateurs donc pas de contraintes d'aménagement. Pas de cheminée, pas de fumées polluantes. Pas de combustible, pas de stockage et des notes de chauffage très basses. Pas d'entretien de l'installation.

En résumé il s'agit d'un système écologique à énergie renouvelable, sans contrainte, très économique et apportant un réel confort.

Nicole GLÉRAN

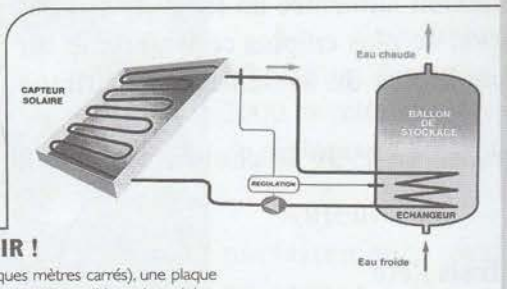
Développement durable

- Profitez du soleil -

Simple COMME
un chauffe-eau solaire !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Un liquide circule entre un capteur exposé au soleil (c'est là que le liquide se réchauffe), et un ballon de stockage. Dans le ballon, le liquide traverse un échangeur thermique et cède sa chaleur à l'eau chaude sanitaire. La simplicité du principe assure un fonctionnement sans problème.



ON VEUT TOUT SAVOIR !

Au cœur du capteur solaire (quelques mètres carrés), une plaque et des tubes métalliques noirs absorbent l'énergie solaire. Cette énergie réchauffe le liquide antigel qui véhicule les calories. Tous ces composants sont placés sous un vitrage, dans un caisson rigide, isolé thermiquement. L'échangeur est un serpentin plongé dans le ballon de stockage. Le dispositif est complété par des éléments de régulation et de sécurité et par un circulateur, pompe qui met le liquide en mouvement. Certains modèles (les chauffe-eau solaires en thermosiphon) sont encore plus simples : ni régulation, ni circulateur…

Une énergie d'appoint prend automatiquement le relais de l'énergie solaire, mais seulement quand c'est nécessaire.

Cet appoint, par exemple une résistance électrique à mi-hauteur de la cuve, assure la disponibilité de l'eau chaude, quelles que soient les conditions d'ensoleillement. Les calories solaires du liquide sont transmises par conduction à l'eau sanitaire contenue dans le ballon de stockage.

- Les aides * -

Nature de la dépense	Habitation principale		Plafond global pluriannuel	Taux	
	Neuf	Achevé depuis +de 2 ans		En vigueur 2005	En projet 2006
Chaudières à basse température	Non	Oui	**Dépenses du 1er janvier 2005 au 31 décembre 2009** Plafond commun pluriannuel pour l'ensemble des dépenses pour un même contribuable et une même habitation principale : Couple : 16.000 € Personne seule : 8.000 € Majorations : 1ère personne à charge : 400 € 2ème enfant à charge : 500 € 3ème enfant à charge : 600 € Par enfant en plus : 600 € Nouveau plafond sur la période si changement de situation matrimoniale ou d'habitation principale	15%	15%
Chaudières à condensation	Non	Oui		25%	40%
Matériaux d'isolation	Non	Oui		25%	40%
Appareils de régulation du chauffage	Non	Oui		25%	25%
Equipements de production d'énergie utilisant une source d'énergie renouvelable	Oui	Oui		40%	50%
Pompes à chaleur spécifiques	Oui	Oui		40%	40%

** Crédit d'impôt uniquement sur équipement, hors main-d'oeuvre*

Musique

- Kanaouenn / Joli coucou -

KANAOUENN

Me 'zo ganet 'ba Gemene,
Joli coucou
Me 'zo ganet 'ba Gemene,
Joli coucou
Ma zad, ma mamm a oa ivez
Joli , joli coucou
Ma zad, ma mamm a oa ivez
Joli coucou

Ma zad, ma mamm 'nivoa madoù
Da gas 'c'hanon d'ar skolajoù

D'ar skolajoù 'vit bout beleg
Ma c'halon baour bermete ket

D'ar skolajoù 'vit bout manac'h
Ma c'halon baour 'zesire ur plac'h

Ha p 'ae ar re all da studiñ
Me c'hae war ruioù da c'hoariñ

Ha p'ae ar re all 'barzh ar c'hlas
Me c'hae war ru da c'hoari las

Ma zad, ma mamm p'o doant klevet
Na peseurt fripon 'doant maget

'Nivoa skrivet din ul lizher
Da zont d'ar gêr da cheñch micher

Kerse 'oa gant ma c'hostezioù
Labourat trañchoù ha palioù

Kichen 'oe bout 'ba'r seminer
Ha lakaat liv war ar paper

Oan ket bet pell 'ba ti ma zad
'Moa debochet merc'h un oc'h mat

Ur plac'h a bemp kant skoed leve
Ha me 'moa kement-all ivez

N' on ober ur bloaz 'oant lipet tout
Ha sac'h ar vizer war ma choug

JOLI COUCOU

Moi je suis né à Guéméné
Joli coucou
Moi je suis né à Guéméné
Joli coucou
Mon père, ma mère l'étaient aussi
Joli, joli coucou
Mon père, ma mère l'était aussi
Joli coucou

Mon père, ma mère avaient du bien
Pour m'envoyer aux écoles

Aux écoles pour devenir prêtre
Mon pauvre cœur ne le permettait pas

Aux écoles pour devenir moine
Mon cœur désirait une fille

Et quand les autres allaient étudier
J'allais dans les rues m'amuser

Et quand les autres allaient en classe
J'allais dans les rues faire la fête

Mon père, ma mère quand ils ont appris
Quel espèce de fripon ils avaient élevé

M'ont écrit une lettre
Pour revenir à la maison et changer de métier

Mes côtes étaient pleines de regrets
De travailler avec des houes et des pelles

A côté de ce que j'avais connu au séminaire
A mettre de l'encre sur le papier

Je ne fus pas longtemps chez mon père
Avant de débaucher la fille d'un riche propriétaire

Une fille à cinq cents écus de rente
Et moi j'en avais autant

En un an ils furent tous dilapidés
Et le sac de la misère sur mon dos

(Da vezañ kanet war un ton polka)
(A chanter sur un air de polka)

Un tamm fent
Humour

Yann 'oa un den faro, prest dalc'hmat d'ober aferioù mat. Met evel ma c'hoarvez gant tout an dud, e varvas. Ur wech degouezhet dirak dor ar baradoz e saludas Sant Per :

"Setu pell'zo emaoc'h amañ o tegemer pep hini ac'hanomp", a laras d'ar sant.

"Amañ", eme Sant Per, "ur milion a vloavezhioù a dalv ur vunutenn, hag ur million a euro a dalv un euro."

"Ha gwir eo se ?", eme Yann . Ha prestañ a rafec'h din un euro, mar plij ? Deut on amañ ken prim ma m'eus ankouaet kemer un tamm moneiz. "

"Ober 'rin," respontas Sant Per, "gortozit ur vunutenn…"

Yann était un homme content de lui, toujours prêt à faire de bonnes affaires. Mais comme tout un chacun, il mourut. Une fois arrivé devant la porte du paradis il salua Saint Pierre :

"Cela fait un bout de temps que vous êtes ici à accueillir chacun d'entre nous",dit-il au saint.

"Ici," dit Saint Pierre, "un million d'années vaut une minute et un million d'euro équivaut à un euro".

"C'est vrai cela ?", dit Yann. Me prêteriez-vous un euro, s'il vous plaît ? Je suis venu si vite ici que j'ai oublié de prendre un peu de monnaie."

"Je vais le faire", répondit Saint Pierre, "attendez une minute…"

Krennlavarioù war an amzer
Proverbes météo

Gwelloc'h eo plantañ beterabez eisteiz a-raok gouel Yann evit eisteiz goude
Il vaut mieux planter les betteraves huit jours avant la Saint Jean que huit jours après

Erc'h er bloaz kozh a dalv temz er bloaz nevez
De la neige dans la vieille année (avant le 1er janvier) vaut de l'engrais pour la nouvelle année

Avel diamont, tri devezh a vez e gont,
Ma ne dorr ket diwar tri e ya da c'hwec'h
Hag eus c'hwec'h da nav
Le vent d'est, sa durée est de trois jours,
S'il ne cesse pas après trois, il dure jusqu'à six
Et de six il continue jusqu'à neuf

Glav war an tre, glav e-pad an deiz
Pluie quand la mer descend, pluie toute la journée

Glav d'ar sul, glav e-pad ar sizhun
Pluie le dimanche, pluie toute la semaine

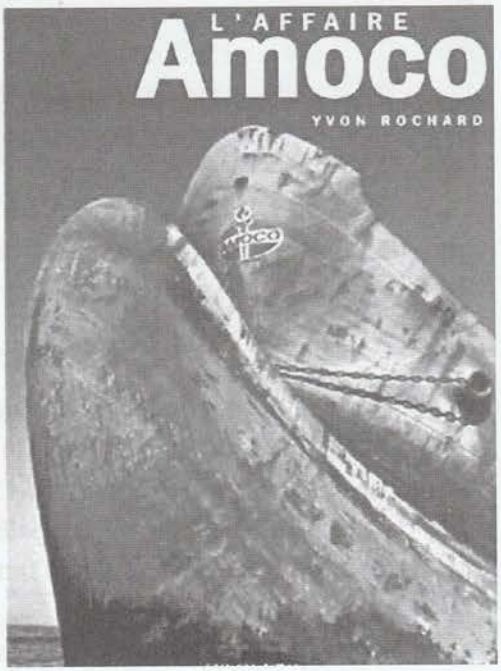
Dominique Bourgès

Chronique littéraire

- Nous avons lu... -

Dans la nuit du 16 mars 1978, l'Amoco Cadiz s'échouait sur les rochers de Portsall, déversant 220.000 tonnes de pétrole sur le littoral... C'était le début d'une grande aventure judiciaire mais aussi humaine. Deux livres, récemment parus, relatent toute cette histoire :

L'affaire Amoco, par Yvon Rochard, aux éditions Ar Men, paru en septembre 2005



Ce livre retrace l'histoire de ce procès exceptionnel : les élus bretons, avec des années d'avance ont refusé une certaine forme de mondialisation, s'organisant, au-delà des clivages politiciens, ils ont ouvert de nouvelles voies, démocratiques, s'appuyant sur le meilleur de la culture et de l'histoire régionale. Cet ouvrage montre la richesse du combat des élus, leur passion, eux qui ont su dépasser le stade de la colère pour la transformer en énergie, qui ont refusé la médiation de l'Etat, convaincus que c'était à eux, représentant les citoyens qui avaient subi l'agression de demander réparation aux responsables...

L'auteur s'appuie sur les faits, sur les témoignages des acteurs, il s'efforce de donner de ce procès une lecture riche et subtile, en retrouvant le sens, en en tirant les leçons. Et pour montrer que le combat continue, un chapitre est consacré à VIGIPOL (VIGIlance POLlution) qui en 2001 a pris la suite du Syndicat mixte de protection et de conservation du littoral Nord-Ouest de la Bretagne crée en 1980 pour faire valoir les droits des communes polluées par l'Amoco Cadiz.

Le procès de l'Amoco Cadiz, par Alphonse Arzel, aux éditions Ouest-France, paru en Avril 2004

Vingt-cinq ans après le naufrage, Alphonse Arzel, maire de Ploudalmezeau, raconte l'histoire du naufrage, du procès .

Avec les autres maires des communes sinistrées il crée le "Syndicat mixte de protection et de conservation du littoral nord-ouest de la Bretagne", et en devient le président. Le groupe Amoco est assigné devant le tribunal de Chicago... et c'est l'histoire de quatorze années de combat, au cours desquelles la ténacité et la pugnacité de l'auteur ne faibliront pas.

Alphonse Arzel et tous ses collègues élus ont été des pionniers et leur combat sert encore aujourd'hui la cause des victimes de naufrages pétroliers récents, comme celui du Prestige.

Dominique Bourgès

Portrait

- L'Amiral Raoul d'Hérouville -

A Kerambellec devant sa "toile d'araignée"

Issu d'une famille de militaires, de souche normande, Raoul D'HÉROUVILLE est né en 1938 à Damas en Syrie, alors sous protectorat français, où son père commandait un bataillon de Tcherkesses. Sa prime enfance se passe à Beyrouth puis la famille rentre en France en 1943 à Orléans sous les bombes. En 1944 l'enfant a le grand malheur de perdre son père qui meurt dans un camp de concentration en Allemagne.

En 1958 Raoul D'HÉROUVILLE choisit, un peu par défi , de ne pas rentrer dans la cavalerie comme c'est la tradition familiale et intègre l'école navale de Lanvéoc-Poulmic. C'est là que , selon ses propres termes, il devient : "Breton de cœur" II apprécie ce pays rude qui fournit des marins d'exception et épouse une bretonne : Armelle de Kermadec.

A la mort prématurée des parents d'Armelle en 1974 le couple hérite de la ferme de Kerambellec à Guimaëc. Ils découvrent le village et la ferme alors exploitée par M. Bourven. Ils sont subjugués par le charme de cette maison qui date du 15e siècle mais est en très mauvais état: "Il pleut sur les vaches !" leur dit le fermier . La décision est prise de restaurer le manoir malgré l'ampleur de la tâche . Il faudra 25 ans de travaux pour en refaire une maison familiale, port d'attache du clan d'Hérouville .

L'Amiral d'Hérouville a fait une carrière de 37 ans dans la marine de surface dont 28 années à la mer. Il a fait 7 fois le tour du monde, 5 campagnes et demie sur la Jeanne d'Arc (d'abord élève puis instructeur puis commandant en second et enfin chef d'état major). Il a commandé tous les types de navires : il a été officier de manœuvres du Foch, a commandé un dragueur de mines "Le Laurier", l'escorteur rapide "L'Alsacien", le bâtiment d'intervention "Ouragan". Son dernier commandement en mer fut sur "La Foudre" bâtiment polyvalent qu'il a conçu et mis au point . A terre il fut pendant trois ans aide de camp du Président Giscard d'Estaing à l'Elysée. Son dernier commandement à terre comme Amiral fut celui du Centre dInstruction Navale de Brest.

L'Amiral a pris sa retraite en 1995 ; mais ses multiples activités lui laissent peu de répit. Il est père de cinq enfants, tous mariés, et grand-père de dix-neuf petits enfants qui aiment tous se retrouver à Guimaëc pour les vacances. Catholique pratiquant le couple d'Hérouville s'est particulièrement bien intégré dans la communauté religieuse de Guimaëc . "J'ai ma place au cimetière...." me dit M. D'HÉROUVILLE.

Grands voyageurs, ils explorent la planète , ils viennent de traverser la Sibérie et la Mongolie dans le transsibérien. Après avoir sillonné les mers et fait tous les "bords d'assiettes", l'Amiral veut maintenant connaître l'intérieur des continents.

Raoul D'HÉROUVILLE chante dans la chorale Paul Kuentz, il fait du dessin et de la peinture, il est membre d'une troupe de théâtre amateur et il écrit ses mémoires. Il a effectué le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle à pied et a tenu des carnets de voyage illustrés de 450 dessins.

Il trouve encore le temps d'être délégué pour le Trégor finistérien de la Fondation du Patrimoine qui aide à sauvegarder le patrimoine rural ; c'est ainsi qu'il s'est intéressé à la chapelle de Christ, d'abord en la faisant débroussailler par des équipes de scouts qu'il accueillait chez lui. Ensuite une association s'est formée à Guimaëc - Les amis de la Chapelle de Christ - qui a gagné le concours d'Ouest France " Sauvez un chef-d'œuvre près de chez vous ". L'Amiral a alors relancé la Fondation du Patrimoine qui doit donner 70 000 euros pour la reconstruction de la chapelle. Il continue à solliciter d'autres sponsors dont la Fondation Auchan récemment. Il est assidu à la fête de septembre et y amène de nombreux amis . . .

On pourrait dire mille choses encore mais An Nor Digor n'y suffirait pas, je préfère, pour conclure, laisser la parole à l'auteur des carnets de voyage à Compostelle ; j'y ai choisi un passage qui me semble bien dépeindre la quête de cet homme complet :

Voyageurs sur la terre
Nous sommes les passants de la vie
Tout au long du voyage
Aurai-je bien appris
Ce que vivre veut dire ?

Merci à Raoul d'Hérouville de m'avoir consacré un peu de son temps pour cette entrevue.

Laurence PARIS

Portrait officiel à son bureau

Associations

- Un jardin associatif à Guimaëc -

Initié par des membres de l'Amicale Laïque, ce projet de jardin associatif est ouvert à tous ceux et à toutes celles qui souhaitent **partager, apprendre, échanger** autour du jardin, qu'il soit potager, ornemental, aromatique ou médicinal.

L'objectif principal n'est pas la productivité, dans le sens où les récoltes ne seront pas destinées à assurer la subsistance des familles participant au projet, mais plutôt **la convivialité, l'enrichissement** de chacun et de chacune dans divers domaines relatifs au jardin, et selon les aspirations, les désirs qui se manifesteront. Les récoltes seront bien sûr partagées et pourquoi pas dégustées à l'occasion, collectivement !

C'est un jardin qui se veut **ouvert**, aux initiés comme aux débutants, aux plus jeunes comme aux plus anciens : **l'échange entre les diverses générations paraît essentiel**.

Au fur et à mesure, ce projet peut évoluer en alliant le potager au paysagisme, à l'art : épouvantails insolites ou architectures végétales originales peuvent agrémenter les cultures de tomates... La découverte de techniques anciennes (jardins du Moyen-Âge), de produits oubliés trouverait tout à fait sa place dans cette initiative.

Bien entendu, il s'agit d'un jardin qui s'appuie sur **le respect de l'environnement** excluant tout apport chimique. La fabrication d'un compost "alimenté" par tous ceux qui en ont la possibilité ou l'envie semble nécessaire.

Modalités :

Lieu : un terrain communal, de 800 m² est mis à disposition par la commune, au bourg de GUIMAËC.

Participation financière

Cette initiative étant une section de l'Amicale Laïque, chacun est libre de s'acquitter de la cotisation à la F.O.L.(Fédération des Œuvres Laïques) d'un montant de 11 €. Le projet est assuré auprès de la F.O.L., qui œuvre dans les divers champs de l'éducation populaire, pour le développement de l'esprit solidaire afin de permettre à tous l'accès aux savoirs et aux cultures.

Afin d'acheter les semences, bâches, petits matériels divers dont nous aurons besoin dans l'immédiat, nous pensons qu'une participation financière de **10 euros par famille** et pour l'année sera suffisante.

Présence

Il faudra décider ensemble des temps forts du "chantier" : débroussaillage, fabrication du compost, bêchage, durant lesquels la présence du plus grand nombre est souhaitable. Entre ces temps forts, libre à chacun de se rendre sur les lieux pour divers petits travaux. Le principe étant que chacun agisse de façon responsable et selon ses disponibilités.

André HURUGUEN

Associations

- Les Amis de la Chapelle de Christ-

C'est avec plaisir que nous avons vu arriver les ouvriers de l'entreprise Lefèvre au mois de septembre. Depuis, une grue est venue dominer le clocher de la chapelle et, petit à petit, les murs retrouvent leur aplomb.

Après quelques années de patience et de démarches administratives de la part de la mairie qui gère le dossier, nous avons enfin du concret sous les yeux.

Comme chaque année, la fête du mois de septembre s'est bien passée et les recettes ont été, encore une fois, agréables. Merci à toutes et à tous pour votre soutien et votre fidélité.

Vous avez peut-être déjà remarqué, dans les commerces locaux, une pétition qui circule. Celle-ci est destinée à participer à un concours qui pourrait, si la chance est avec nous, nous permettre de mettre un toit sur les murs de la Chapelle de Christ. Si vous la voyez, n'hésitez-pas à signer.
A bientôt et encore merci à toutes et à tous.

Anne NÉDELEC

- Le Foyer Rural -

Après une période de vacances, toutes nos activités ont repris depuis le début septembre. Le Foyer Rural rassemble une centaine d'adhérents qui s'adonnent toutes les semaines à leurs activités favorites. Je tiens à souligner le côté "familial" de votre Foyer Rural qui permet à toutes les générations de s'y rencontrer, de discuter, d'échanger des idées et de s'apprécier. Le brassage des générations ainsi que l'état d'esprit me semblent importants à l'heure d'aujourd'hui et démontrent bien là le dynamisme de votre Foyer Rural.

Je remercie les bénévoles qui ont pris en main l'organisation du vide grenier fin septembre, et celle du spectacle humoristique de **GEORGES QUILLIOU** intitulé **"LE RETOUR DE CHANNIG"**. Ce succès nous motive pour organiser l'an prochain, de nouvelles manifestations.

Avril 2006 verra l'organisation (pour la 2ème année) d'une marche **"À TRAVERS GUIMAËC"**.

Je remercie **Cédric MONCUS** qui vient maintenant prêter main forte à **Jean THIAULT** au tennis de table.

Sachez conservez cette VIE et cet ESPRIT par votre présence et votre participation aux animations qui vous sont offertes. Ce serait également là l'occasion de remercier tous les bénévoles qui oeuvrent pour vous.

Le Bureau et le Conseil d'Administration du Foyer Rural vous présentent ses meilleurs vœux pour l'année 2006.

BLOAVEZ MAT

Georges LOSTANLEN
Président du Foyer Rural

Associations

- La randonnée pédestre -

Deux fois par semaine, sous la conduite de Mathieu Prigent une bonne dizaine de randonneurs arpentent les chemins de Guimaëc et des communes voisines. Le dimanche à 9 h et le mercredi à 14 h, ils se retrouvent devant An Nor digor pour un circuit de 2 h 30 environ.

Un nouvel itinéraire est découvert chaque semaine et parcouru dans les deux sens. L'organisation est parfaite et l'ambiance excellente. Pour y participer, il suffit d'être en possession de la carte du foyer rural.

Pour tous renseignements : Mathieu PRIGENT à Kerloc'hiou

- Vie paroissiale -

Depuis le 17 septembre 2005, des changements sont intervenus dans la vie paroissiale : départ de Monsieur Denis Guiavarc'h pour Huelgoat, responsabilité de l'ensemble paroissial Notre-Dame de Kernitron (les sept paroisses du canton) confiée à Monsieur Jean-Jacques Bivic. Ce dernier garde sa résidence à Plougasnou mais a son bureau à Lanmeur, au presbytère, où habite, à présent, un prêtre retraité Monsieur Jean Cabon.

Par ailleurs, ces changements ont entraîné une nouvelle organisation :

- horaires et fréquence des messes dominicales modifiés (affichage aux portes des églises)
- permanences d'accueil :
  - au presbytère de Lanmeur de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures du lundi au samedi inclus. (02 98 67 50 44)
  - au presbytère de Plougasnou , aux mêmes heures, du lundi au samedi midi (02 98 67 30 40)

Dominique BOURGÈS

- Le Club de rencontres -

Aucune nouvelle recrue cette année !

Nos anciens s'amusent toujours autant. Ils sont heureux de se rencontrer le jeudi après-midi. Ils repartent avec de bons souvenirs et font ainsi le plein d'énergie pour affronter une nouvelle semaine.

C'est le principal !

Jeannine TANGUY

Associations

- Koroll-Digoroll -

DANSONS, DANSONS, DANSONS...

Pendant les mois de Juillet et Août, une centaine d'amateurs de danses bretonnes s'est retrouvée Salle An Nor Digor tous les mardis soirs pour participer aux cours de danses bretonnes. Deux jeunes gens de la région de Roanne, venant depuis deux années consécutives, et faisant partie d'un bagad, nous ont fait, à la joie de tous, danser aux sons de biniou et accordéon diatonique. Chacun a pu, dans un esprit très convivial, fouler la piste de danse.

Comment ne pas y revenir lorsqu'on est accueilli chaleureusement.....

Venez tester...

Koroll - Digoroll, avec une année un peu plus allégée que l'an passé, a connu encore cette année le succès auprès du nombreux public venu les encourager au cours des différentes manifestations de la région.

Année marquée également par deux voyages, hors de Bretagne. Le premier s'est déroulé le week-end de la Pentecôte à Chatelaillon et a été très apprécié des danseurs et musiciens.

Après un petit passage à l'Ile de Ré, le groupe s'est dirigé vers Chatelaillon Plage où nous avons été accueillis par les "Mélusines", groupe folklorique pour une fête qui a duré deux longs jours. C'est avec un immense plaisir que nous avons retrouvé nos amis berrichons d' Argenton sur Creuse. Un échange de culture très intéressant que nous ne manquerons pas de renouveler. Rappelez-vous, 2001... Nous les avions accueillis à Guimaëc pendant 3 jours.....

Le deuxième voyage a eu lieu le week-end du 11 novembre. Direction : Dunes dans le Tarn-et-Garonne pour une durée de 3 jours. Départ : le jeudi 10 au soir, retour dans la nuit du dimanche au lundi.

Au programme : Visite de vignobles, caves, fermes, concert, fest-noz et un dimanche entier sur le folklore.

Rendez-vous dans un prochain bulletin dans lequel nous relaterons notre périple.

Bravo et merci à tous les danseuses et danseurs du groupe pour leur dynamisme et la joie qu'ils procurent ainsi qu'à Kepelledro, les musiciens, qui accompagnent le groupe depuis 4 ans et avec lesquels une véritable amitié est née.

La danse bretonne forme une belle famille dont je suis très fière. Venez nous rejoindre, vous y serez les bienvenus.

Un site Internet va bientôt voir le jour en collaboration avec Kepelledro.

Amicalement.

La Présidente : Janine Le Scour - Contact : 02 98 78 81 96

Calendrier des animations

- 2006 - Les dates à retenir -

En mars

Le 10 mars : veillée bretonne

En avril

Le 1er avril : paëlla de l'Amicale Laïque - Salle An Nor Digor-

Du 08 au 30 avril : exposition "Les Peintres du Triskell" - Chapelle des Joies

En mai

Début mai : marche du Foyer Rural "A travers Guimaëc"

Le 07 mai : le Mai des Arts dans la Rue

Le 14 mai : repas des anciens

En juillet - août

Les vendredis : animations "vieux métiers" au Musée des vieux outils

Les mardis et jeudis : visites guidées de la Chapelle des Joies

Les mardis : initiation à la danse bretonne

Le 3 août : Fest Noz de l'Amicale Laïque et du CMJ - à l'école

Du 29 juillet au 20 août : exposition de peintures - Salle des sports

En septembre

Le 10 septembre : pardon de la Chapelle des Joies

Le 17 septembre : pardon de la Chapelle de Christ

Fin septembre : foire aux puces

Et aussi...

- J'habite rue de la canebière à Guimaëc -

Rue de la Canebière à Guimaëc ? Mais il n'y a pas de Canebière à Guimaëc. Ou alors les Guimaëcois, cette fois, ont poussé le bouchon un peu loing ! Pourquoi pas une sardine géante dans le port de Venizella ou rebaptiser la Chapelle des Joies Notre Dame de la Garde !

Et pourtant, ça n'est pas une galéjade, même si, à première vue, cela ne paraît pas évident.

Quand il s'agit de dénommer de nouvelles routes, des venelles, des rues, nous recherchons, dans l'état de section de l'ancien cadastre, celui que l'on nomme parfois le "cadastre napoléonien" et qui date pour Guimaëc de 1827. C'est Bonaparte qui avait lancé l'idée de ce cadastre en 1801 mais comme il s'agissait d'un travail de longue haleine, les derniers ne furent achevés que sous la Deuxième République, près de cinquante ans plus tard. Dans l'état de sections de Guimaëc sont consignés les noms de six mille parcelles dont plus de quatre mille cinq cents différents. Ces noms constituent un formidable gisement qui est un témoignage incomparable de l'histoire rurale du 19ème et des siècles précédents. Aujourd'hui, le courrier administratif ne retient que les numéros des parcelle. Par bonheur la mise sur informatique du cadastre n'a pas négligé les noms des champs, nous préservant du glissement sur un monde de chiffres, sans poésie, sans imagination et peut-être demain sans histoire.

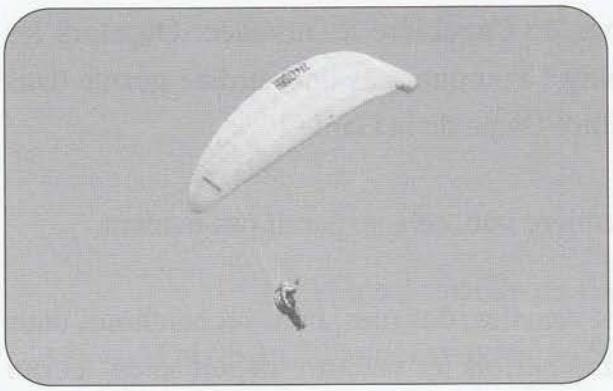
Nous avons obtenu, par dérogation, le droit de conserver en mairie cet état de sections qui, compte tenu de son ancienneté aurait dû être remisé aux archives départementales. Cela nous permet, en cette période où la construction va bon train et où des voies nouvelles sont créées, d'éviter de leur donner des noms d'oiseaux ou de fleurs comme on s'applique encore parfois à faire dans certains villages de Bretagne, en choisissant la banalisation plutôt que la défense de son histoire et de son identité.

Or, dans un quartier proche du bourg, il existait plusieurs parcelles qui portaient le nom de *kanabenn* qui est un lieu planté de chanvre, culture répandue dans le passé et abandonnée depuis. Cela se dit *chènevière* ou *chanvrière* en français et *canebière* en franco-provençal. Notre *kanabenn* (*hent ar ganabenn*) est donc la canebière des Marseillais, le mot breton kanab, de même que canebière, provient du latin cannabis, comme la plante qui fournit le stupéfiant, et c'est ainsi que la boucle est bouclée.

Bernard CABON

Et aussi...

- Ils sèment des pétales dans l'azur -



Si vous voulez les voir évoluer avec grâce au-dessus de vos têtes quand vous bronzez sur la plage, il vous faudra choisir votre jour. Prenez le vent, s'il est au nord ou au nordet, c'est bon, vous avez des chances de les voir planer au-dessus de Beg an Fri car ils cherchent des vents qui soufflent vers la terre, des vents qui ne risquent pas de les envoyer au large. Mais qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Deux heures de l'après-midi, le téléphone sonne, "Ça y est, ils sont là, tu peux venir, ils sont trois !" Le réseau a fonctionné, cette fois j'ai été prévenu par un guetteur (je ne sais pas comment ça se dit au féminin) posté du côté de Keraourégan. Aussitôt, je prends mon appareil photo et je pars pour la pointe de Beg an Fri. Le temps est magnifique, les parapentes, un bleu, un jaune, un orange se détachent parfaitement sur le fond du ciel, le bleu moins que les autres. Pas le moindre voile de brume. Pourtant ils restent au-dessus de Kerellou, vont et viennent entre Sainte Rose et le rocher du Renard, montent, descendent, ils sont trop loin. Parfois ils paraissent s'approcher et là, hop! ils me font le coup du contre-jour. Je ne vais quand même pas y passer l'après-midi alors que j'ai ma pelouse à tondre ! Mais voilà que l'un d'entre eux, l'orange, s'écarte du groupe et s'approche de la pointe. Il perd de l'altitude et patatras ! Il atterrit dans les broussailles et l'ajonc. Il émerge avec difficultés, empêtré qu'il est dans un jeu complexe de filins.

- Alors, Icare, rien de cassé ?
- Non, ça va, répond-il en souriant. Il semble effectivement n'avoir pas souffert.
- C'est habituel de se poser ainsi ?
- On peut faire mieux…

Brèves présentations, mon interlocuteur s'appelle François Decarout, c'est un Savoyard en vacances à Plougasnou et habitué de Beg an Fri.

Je vole souvent avec le club de Morlaix. Mes deux amis sont de Lannion. En fonction du vent nous choisissons nos sites, nous fréquentons la pointe d'Analouestenn à Plougasnou mais aussi Saint-Michel-en-Grève, du côté du Grand Rocher, et les falaises de Tredrez. Celui-ci n'est pas facile, c'est un site pour pilotes expérimentés. Le ressaut situé derrière la pointe rend les décollages périlleux et pour l'atterrissage on ne dispose pas toujours d'espaces dégagés, d'un autre côté, les paysages sont si beaux ici…

Et aussi...

- Vous volez depuis longtemps ?
- Je suis venu au parapente par l'alpinisme, en Haute Savoie, nous montions à pied et nous descendions en vol libre. J'ai débuté en 1984, c'était à l'époque où Escoffier lançait ce nouveau sport.
- Et vous restez longtemps en l'air ?
- Le plus souvent entre deux et quatre heures, ça suffit pour l'après-midi, mais nous pourrions passer la journée entière sans nous poser. Nous montons jusqu'à deux cents mètres d'altitude et nous survolons ici toute la baie de Beg an Fri jusqu'à la pointe du Corbeau.
- C'est un beau matériel que vous avez là, il y en a pour cher ?
- Ce parachute a une envergure de quinze mètres environ, l'envergure est fonction du poids du pilote. Je le dirige avec ces cordons qui portent chacun un nom, celui-ci, par exemple, c'est l'accélérateur, on l'utilise au décollage. J'ai, dans le sac, à l'arrière, un petit parachute de secours, il est rond. Le petit sac ventral contient un variomètre qui me donne l'altitude et la vitesse verticale, je dispose aussi d'une radio, nous avons notre fréquence propre , qui nous permet de communiquer entre nous dans un vol groupé comme aujourd'hui. Enfin, j'ai un GPS qui me serait utile si je me perdais dans la brume. J'ai aussi une combinaison pour me protéger du froid, comme un motocycliste, et un casque.

Un équipement complet, entièrement neuf vaut dans les 3 à 4 000 €.

- Je peux essayer ? Vous me le prêtez pour faire un tour ?
- Ho non ! Il vous faut apprendre, on ne se lance pas comme ça, c'est trop dangereux mais je vais vous donner une bonne adresse : le Celtic club de vol libre, c'est au Menez Hom, c'est le seul en Bretagne qui organise des stages de formation, vous y serez bien reçu. Bon, j'y retourne, je ne vais pas rester sur un atterrissage aussi piteux, hop!
- Allez, bon vent, n'oubliez pas de tirer sur l'accélérateur et merci pour l'adresse. Au fait on se sent comment là-haut ?
- Comme un oiseau !

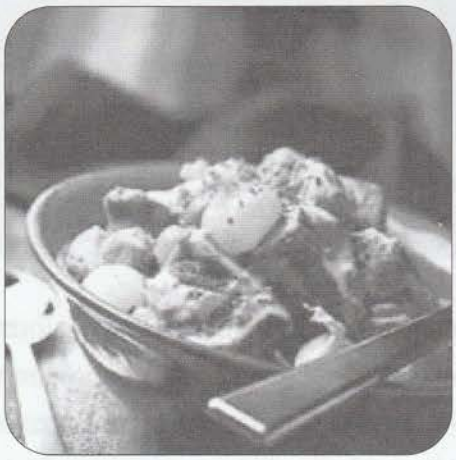
En revenant vers ma voiture, j'ai jeté un œil à la mer où je distinguais quelques bouées de plongeurs là-bas en direction des bœufs et je ne sais pourquoi m'est venue à l'esprit la chanson que chantait autrefois Juliette Gréco : *Un petit poisson, un petit oiseau s'aimaient d'amour tendre...*

Bernard CABON

Recette de cuisine

- Le curry d'agneau (5/6 personnes) -

1 épaule d'agneau coupée en dés
1 livre d'oignons
1 gousse d'ail
1 livre de tomates fraîches ou en boîte
1 yaourt nature
poudre de curry
piment de cayenne
1 citron (vert si possible)



POUR L'ACCOMPAGNEMENT

400 g de riz Basmati
noix de coco râpée
1 dosette de safran
chutney de mangue en pot
raisins secs
1 yaourt nature
menthe fraiche (ou séchée)
quelques fruits frais au choix

Dans une cocotte, faire revenir les oignons hachés et la gousse d'ail dans un peu d'huile - ils doivent fondre sans prendre couleur -.D'autre part faire dorer les dés d'agneau et les mettre dans la cocotte avec l'oignon. Ajouter deux bonnes cuillerées à soupe de curry et remuer le tout.

Quand le parfum du curry se dégage bien , y adjoindre les tomates pelées et coupées en petits cubes, le jus de citron vert, 1 pincée de piment de cayenne, le yaourt nature et un peu d'eau tiède ; mélanger le tout. Laisser mijoter à couvert et à petit feu jusqu'à ce que la viande soit bien tendre et la sauce assez épaisse (environ 45 min).

Ce plat, assez relevé et très parfumé, s'accompagne de riz Basmati coloré en jaune en mettant une dose de safran dans l'eau de cuisson.

Dans de jolies coupelles disposez du chutney de mangue, de la noix de coco râpée, des raisins secs, du yaourt nature parfumé avec de la menthe hachée, des fruits frais coupés en dés et arrosés de jus de citron (banane , pomme , mangue , papaye ...etc).

Chaque convive fera son mélange personnel. Tout l'intérêt de ce plat exotique réside dans le contraste des couleurs et dans l'opposition entre la viande chaude et épicée et les accompagnements frais et sucrés.

Variante : vous pouvez réaliser le même curry avec du poulet ou du porc ou remplacer le yaourt par du lait de coco en boîte.

Laurence PARIS

- Les noms de nos maisons et quartiers -

MOULIN DE TROBODEC
Tro de Traou = le bas, la vallée = Bod = bosquets + terminaison en ec/eg = ensemble
LE MOULIN DE LA VALLÉE AUX BOSQUETS

MOULIN DU MOUALHIC
de Moualc'hig = merleau
LE VILLAGE DU MERLEAU OU LE MOULIN DE MOAL (patronyme)

PENN AR C'HRA
de Penn = bout, le haut + Ar article + Krav/c'hrav = montée, côte
LE HAUT DE LA MONTÉE

PEN/PENN AR GUER
Penn = bout + ar article + guer/kér = village
LA LIMITE DU VILLAGE OU DÉBUT DU RUISSEAU (nombreuses sources)

PENN AN RHUN
Penn = bout + an article + rhun/run = colline
SOMMET, EXTRÉMITÉ DE LA COLLINE

PENN AR MEJOU / MAEZOU
Pen = bout + Maezoù = champs ouverts (pluriel de Maez = champ
LE DÉBUT, L'EXTRÉMITÉ DES CHAMPS

PEN(N) AR MEN
Penn = bout + maen = pierre (présence de filons de quartzite)
LE BOUT - LA TÊTE, LA LIMITE DES PIERRES

PEN(N) FEUNTEUN
Penn = début + Feunteun = la source, la fontaine
LA SOURCE

PENKER /PENQUER
Penn = extrémité, bout + ker mut de guer = bourg
ENTRÉE DU BOURG, DE L'AGGLOMÉRATION, DE LA PAROISSE

PENLAN(N),
Penn = extrémité + Lann = lande
EXTRÉMITÉ DE LA LANDE

PENN ALLE / PENN AN ALLE COSQUER
De Pen ou Penn = bout + allée (mot français) + Cosqer déja étudié
L'EXTRÉMITÉ DE L'ANCIEN VILLAGE, LE BOUT DE L'ALLÉE OU LE VILLAGE DE COSQUER

PENN AR PRAT
Pen de Penn = bout + ar article + Prad/t = pré
Le bout du pré (sur place terrains humides mal drainés)

PENN AR SPERNEN
Penn = orée + spern = épine spernen (collectif)
ORÉE DE L'ÉPINAIE

PENNANEAC'H
de Penn = extrémité + nec'h/krec'h = hauteur
VILLAGE DE LA MONTÉE (95M) OU VILLAGE DU HAUT DE LA COLLINE

PLAÇ AR GUER
LA FERMETTE DU VILLAGE

PLUSCAOUEN/ PLUSCAVEN
Plus = lieu abondant +Kaouenn = chouette
LIEU ABONDANT EN CHOUETTES
ou Plus + Louzaouenn = chardons
LIEU ABONDANT EN CHARDONS terme à l'étude

PONT GLAS
Glas/z = gris, bleu, vert
Glaz ou glas = ruisseau
PONT DE SCHISTE (ARDOISE DE LOCQUIREC) OU PONT DU RUISSEAU

PONT GUEN
Guen = blanc
PONT BLANC OU PONT SACRÉ

PONT MELVEN
Pont = pont + Melin/Velin = moulin
PONT DU MOULIN
(présence de moulin à vent servant d'amers sur la carte marine)
ou le pont de Maelven patronyme

PONT PADEN
Pont = pont + Praden pluriel de prad = pré
LE PONT DES PRAIRIES ou le pont à Prat patronyme

PONT PREN
Prenn = bois d'œuvre
PONT DE BOIS (de la vanne du bief du moulin de Run Orven) Vient de Prenn : fermer

PORS / PORZ AR C'HOAT / AR HOAT
Porzh = cour fermée, par extension ferme + koad= bois
LE BOIS DE LA FERME À COUR FERMÉE

PORS- RECUL
Porzh =anse + Recul = en amont
CRIQUE DE REPLI (endroit protégé en amont de Toul en Hery dominant le Douron)

PORTE - PLAÇ / PLACE
Habitation située avant le Manoir de KERGOMAR
D'après le GUENNEC "le portail du manoir était protégé par une étroite tourelle carrée à meurtrières"
ENTRÉE, MAISON DE GARDE

POUL AR VENGUIES / AR VINGUIEZ
poul = mare ou trou, le fond + Ar = article + mengleuz = carrière (présentes dans le secteur)
LE MARE DE LA CARRIÈRE
ou LA MARE de Maengi = patronyme

POUL RODOU
Rodou/Roudou (pluriel de Roud = ruisseau
LE TROU DU RUISSEAU OU LE TROU DU GUÉ

POULDOGAN/POULDOGUEN
Poul = trou + Dogan= arbres tétards
LE TROU DES ARBRES TÉTARDS ou patonyme Dogan

PRADIGOU
vient de Prad = pré + suffixe diminutif pluriel igou
LES PETITS PRÉS

PRAJOU
Prajoù = pluriel de prad
LES PRÉS

PRAT KRENN / CREN
Prat/d = prés + Crenn = taille moyenne
PRAIRIE DE TAILLE MOYENNE
ou Prat Crec'h = montée, pente
PRAIRIE DE LA PENTE (situation exacte)

QUEILLEC(Le) QUELLIEC (Le)
de Gilliec LES BOSQUETS, LIEU BOCAGER déjà étudié
ou du patronyme Guilliec

QUELADUR (convenant)
Keladur = herminette, doloire (outil tranchant utilisé pour le bois ou le cuir)
LE CONVENANT DE L'HERMINETTE ou patronyme Queladur

QUISTILLIC/G (Le) / KISTILLIG
De Kastell = chateau + termaison en ig = diminutif
RESTES DE FORTIFICATIONS ANCIENNES

RABAT(Le)
Rabad mot emprunté du vieux français
L'APPENTIS, LE REMISE ou patronyme L'abat

REVELOUR
Indicateur de marée ; butte d'ou l'on voit le rocher
REVELOUR (situé à gauche des CHARRUES)

Suite au prochain numéro...

TRAVAIL DE F. DIROU ET Q. DE BIRÉ

Histoire

- Guimaëc autrefois -

Jean CLECH notre historien local poursuit son récit de l'occupation vue par des enfants...

Un fait divers: un beau jour une "saucisse", ballon captif empêchant les avions de descendre trop bas au dessus du port de Brest, choisit la liberté, largue les amarres, et le vent d'ouest le pousse vers Guimaëc. La fugueuse est suivie des yeux par de nombreuses personnes. Elle perd de l'altitude et est stoppée entre Runorven et Penn Lann. Et ce fut la curée, à coup de faucilles et de couteaux. Elle fut taillée en pièces à une vitesse record avant l'arrivée des allemands. Cet été-là, on vit des sortes de draps en toiles brillantes servir aux battages pour porter la balle et lors des arrachages de pomme de terre pour engranger les précieux tubercules.

A St Fiacre se monte un pylône d'une quarantaine de mètres de hauteur. On s'est, là encore, posé des questions. Warum? (pourquoi ?). Comme il y avait une sorte de passerelle au sommet, on pouvait croire que c'était fait pour surveiller au loin la côte. Mais comme on ne voyait jamais personne en haut, cela semblait bizarre. Là encore mon livre déjà cité m'a renseigné : devenu obsolète l'ancien émetteur est remplacé par un nouvel engin "sea elephant" (éléphant de mer) pour guider les avions. Ce nouvel "amer" se voyait de fort loin malgré sa finesse.

Pendant ce temps la guerre continue. La pression des alliés se fait de plus en plus forte. Débarquement en Afrique du Nord, recul de l'Afrika Korps et retrait des italo-allemands du continent africain, puis débarquement en Italie. A l'Est les Russes avancent et souhaitent l'ouverture d'un front à l'Ouest. Rommel, ancien chef de l'Afrika Korps (le renard du désert) devient le chef du Mur de l'Atlantique qui se renforce. Je l'ai vu passer en inspection lors du battage à Rupont (voir An Nor Digor sur les battages). J'ai même eu un écho sur cette inspection lors d'un repas à Lorient où un amiral en retraite m'a raconté que son plus grand fait de guerre fut d'avoir stoppé Rommel sur la route de Beg ar Fri alors qu'il conduisait une charrette de blé, barrant ainsi cette route assez étroite à cette époque.

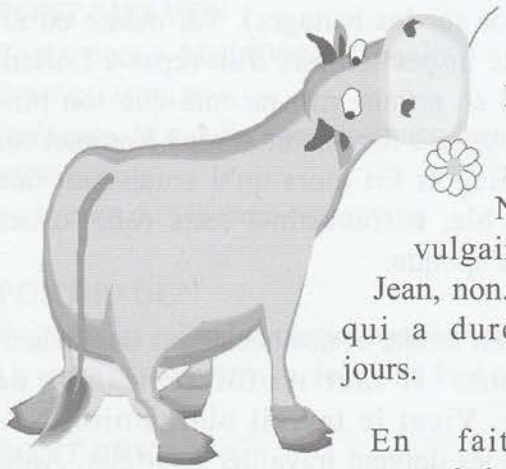
La tension monte et nos occupants deviennent plus mordants. Il faut renforcer le mur de l'Atlantique. Vient le travail obligatoire. Nos hommes valides doivent travailler pour eux. Ainsi je me souviens de mon père appelé à aller creuser des tranchées à la pointe de Beg ar Fri. C'était plutôt coriace: charrettes et chevaux sont réquisitionnés pour diverses corvées. Par exemple aller chercher des jeunes troncs d'arbres au château au-dessus de St Efflam. Ces troncs vont devenir les fameuses "asperges" de Rommel. J'ai vu ces asperges pousser tout autour de St fiacre. Nous en avions dans un de nos champs (Park an Tantad) au grand dam de mon père : des poteaux plantés en quinconce reliés par des fils de fer pour empêcher les parachutages ou l'atterrissage des planeurs. Parfois ce décor pouvait être agrémenté de grenades. Enfin, travailler les champs avec ces obstacles, n'était pas une sinécure. Pour nous, la vie continue, sans problèmes graves. Nos voisins de St Fiacre ne sont pas trop embêtants. Pour eux "krieg=gross malheur", toujours la peur d'être appelé sur le front de l'Est. Nous craignions beaucoup plus les occupants du bourg et des fermes avoisinantes. Par exemple à Kergoanton un russe blanc nous paraissait plus dangereux quoique son grand plaisir fût de nous exhiber des photos porno...

N'eo ket echu...

Jean CLECH

Conte de campagne

- Légendes urbaines -



Comment vous n'avez pas su ? Il y a eu le feu sur la Lande. Non pas un vulgaire feu de St Jean, non. Un vrai feu qui a duré plusieurs jours.

En fait cela a commencé dans les "hum hum" (1) des grandes villes de l'Autre Pays par des actions sporadiques. Et le bouche à oreille a fait le reste pour amplifier le phénomène.

Ici, dans ce pays si calme, la révolte sournoise s'est levée, la révolte des sans-grades, la révolte de la Lande d'en bas. Les Normandes d'abord ont entrepris des actions sauvages, bientôt rejointes par les Salers et les Limousines. Les raisons de cette insurrection étaient mystérieuses. Peut-être l'Histoire nous le dirait par la suite.

La réaction ne s'est pas faite attendre. Le REGENT s'est adressé à la nation et a pris les décisions que le bon peuple attendait : des charters de bétaillères allaient ramener dans leur pays d'origine ces fifrelins et ces canailles (mot prononcé plusieurs fois par le REGENT avec vigueur). C'était là, la manière de gouverner sur la Lande. Mais voilà et c'est bien connu, les Normandes parties, les Limousines et autres Salers (avec un tel nom difficile d'éviter le délit de "sale gueule") retournées dans leurs patries respectives, on allait mourir de faim sur la Lande. Mais cela est une autre histoire…

A ce moment j'ai reçu un courrier étrange de ma cousine de Paris Pie Noire, qui ne sachant pas écrire, a fait appel à Marie Thé, célèbre écrivain public.

Chère Nina,

S'il m'arrivait quelque chose, je veux que tu saches…Je viens de m'échapper de l'abattoir, avec quelques copines, histoire de brouter (pas de fumer) quelques herbes Place Beauvau à Paris. Mais ils sont tous là, je les vois… Ils passent tout au Karcher, font de grands gestes en criant : dehors la Racaille, dehors! Nous avons peur…

C'est vrai, nous n'avons pas de pedigree, nous ne sommes ni des blondes d'Aquitaine ni des charolaises. Mais nos arrières-grands-parents sont venus défendre le pays contre l'envahisseur, cornes en avant, ils y allaient. Nos grands-parents sont venus également quand la main-d'œuvre manquait: leurs pattes meurtries s'en souviennent encore…

Mais ce n'est pas nous qui avons mis en faillite la casbah du Crédit Lyonnais, qui avons baissé l'impôt sur la fortune pour nous enrichir, pas nous, non plus, qui avons gaspillé l'argent pour les frais de foin de la Royale Casbah. Ce n'est pas nous qui logeons dans des crèches de 600 M². Dis-leur qu'ils se trompent. La pauvreté existe et c'est contre elle qu'il faut lutter.

Je te laisse, nous avons ordre de rejoindre nos crèches, le couvre-feu a sonné…

Notre trafic doit reprendre : 90 milliards d'euros sont en jeu ! Mais ça n'est pas pour nous. Dis-leur ! !!

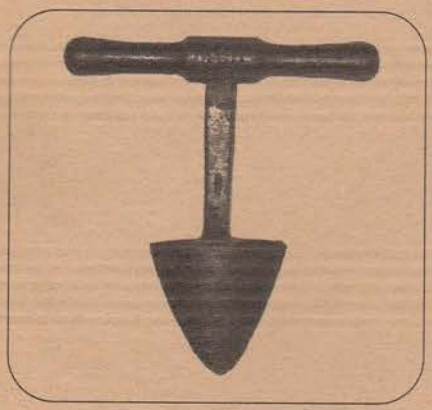
Pie noire

NINA (avec l'aide de Jean Yves CREIGNOU)

(1): "hum hum" pour banlieue. Car vous l'aurez compris chers lecteurs, Nina ne souhaite pas utiliser le mot "banlieue" de crainte de rallumer les braises d'une affaire trop récente.

Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



Quel est le nom de cet objet ? Quel est son usage ?

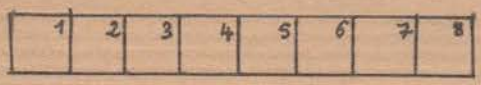
Voici un outil appartenant à la collection du musée. Il était utilisé dans notre région et l'est même peut-être encore. Son extrémité est tranchante, son nom évoque un animal domestique. Ne le cherchez pas au musée, il a été retiré de l'exposition, le temps du concours.

Vous pouvez répondre par courrier adressé ou déposé à la mairie.

Vous gagnerez une entrée gratuite à vie au musée.

- Mots placés -

Placez tous les mots des listes dans la grille. En reportant les lettres des cases numérotées dans les cases du haut, découvrez le nom d'un pays européen.



Mots de 4 lettres
EURO - GARE

Mots de 5 lettres
AVION - GRECE
PATES - TRAIN

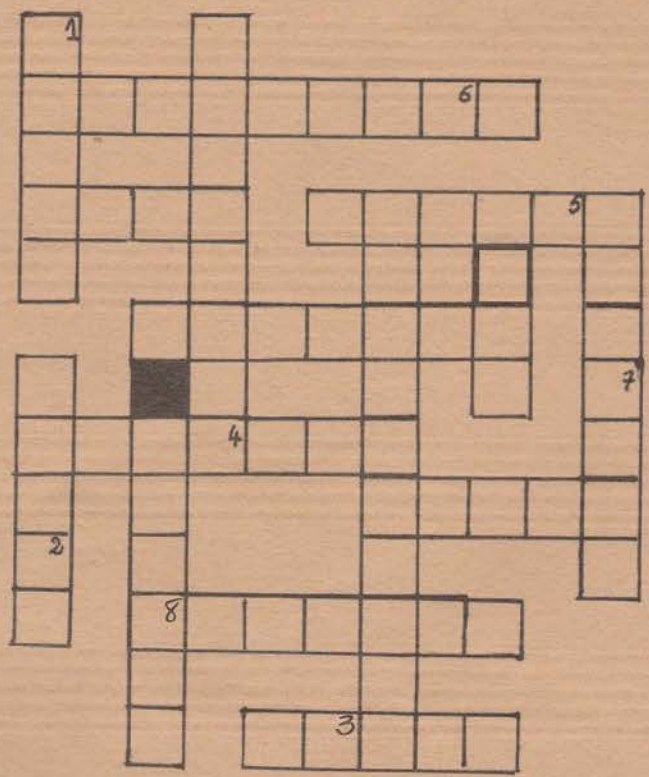
Mots de 6 lettres
ITALIE - LANGUE

Mots de 7 lettres
ESPAGNE - VOITURE
LONDRES - VOYAGER

Mots de 8 lettres
AEROPORT

Mot de 9 lettres
ALLEMAGNE

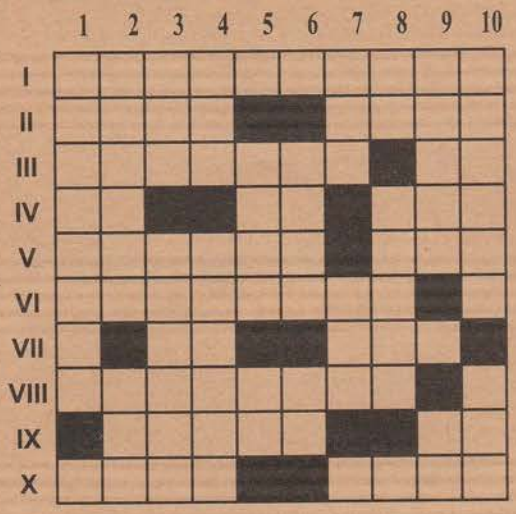
Mot de 10 lettres
ANGLETERRE



Réponse : PORTUGAL

Mots croisés

- Mots croisés n°32 -



HORIZONTALEMENT

I - Travail de coiffeuse
II - A de puissantes mâchoires - Prévu avant de construire
III - Capitale du Kénia - Nickel
IV - Signale un oubli - Monsieur abrégé - retire
V - Enclave espagnole dans le 66 - Installation électromécanique
VI - Donne de l'air
VII - Matière dure - Fin de messe
VIII - Qui fait du tort
IX - Chamois - Note
X - Vrai - Belle fleur

VERTICALEMENT

1 - Lieu-dit de Guimaëc
2 - Logis bovin - Vue du capitole
3 - Un peu de lumière - Au large de la Bretagne
4 - Mieux vaut ne pas rentrer dedans - Soumis au seigneur
5 - Oublia - Début d'un pays verdouillant
6 - Résidu de la distillation du pétrole - Hergé en créait
7 - Etoile brillante - Huile anglaise
8 - Début de lunaison - Consacrée
9 - Proche parente - Traditions
10 - Rang indéfini - Belle saison

- Solution des mots croisés n°31 -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	E	N	N	A	R	P	R	A	T
II	E	N	A	■	N	■	A	E	■	A
III	R	C	■	R	■	E	L	L	E	■
IV	S	O	C	I	E	T	A	I	R	E
V	P	R	A	T	I	C	I	E	N	■
VI	I	E	N	A	■	■	S	U	E	R
VII	C	■	A	■	B	U	■	R	E	E
VIII	A	N	D	O	R	R	E	■	■	V
IX	C	I	A	■	A	E	R	E	■	E
X	E	L	■	O	S	E	I	L	L	E